

## CONSEIL DE SAISON VITICOLE

# Une forte pousse de la vigne a eu lieu depuis le débourrement de mi-avril

La vigne a débourré autour du 15 avril avec deux à trois jours de retard sur la décennale. Depuis son démarrage, elle s'est fortement développée et elle se trouve actuellement entre le stade G, boutons floraux agglomérés et le stade H, boutons floraux séparés. Cette pousse rapide a laissé peu de temps aux vigneron pour réaliser le travail d'ébourgeonnage.

## ■ Situation Mildiou

Les conditions très sèches depuis le début du mois d'avril ont complètement limité le risque de mildiou. Le mildiou est un champignon proche des algues, qui se développe dans les flaques au niveau du sol. Sans pluies et sur des sols très secs, les œufs d'hiver ne peuvent pas germer et contaminer les feuilles. Il a fallu attendre les pluies qui ont précédé le week-end de l'Ascension pour relancer l'activité du mildiou. Aucune tache de mildiou n'a encore été observée dans le vignoble romand. Les premières infections primaires ont eu lieu et les potentielles taches d'huiles pourront sortir



La vigne est passée du stade «pointe verte» au stade «boutons floraux agglomérés» en seulement trois semaines. PROCONSEIL

au plus tôt ce week-end (fin de la période d'incubation). La majorité des vigneron ont démarré la lutte et si ce n'est pas le cas, il est conseillé de positionner un premier traitement dans les prochains jours avant les prochaines pluies.

L'épamprage des pieds est une mesure prophylactique importante, les pampres situés sur le point de greffe sont un tremplin qui va permettre aux spores de mildiou d'atteindre les parties supérieures de la vigne par repiquage. Les infor-

mations disponibles sur le site [www.agrometeo.ch](http://www.agrometeo.ch) sont actualisées régulièrement et nous vous encourageons à les consulter afin de connaître la situation précise de votre secteur. Nous vous remercions d'avance de signaler aux ser-

vices viticoles de votre canton les premières observations de tache d'huile de mildiou.

## ■ Oïdium

La vigne s'approche de sa phase de grande sensibilité à l'oïdium qui s'étend de boutons

floraux séparés (10-12 feuilles) jusqu'à fermeture de la grappe. Ainsi, en parallèle de la lutte contre le mildiou, il est nécessaire de maintenir dès maintenant une protection sans faille jusqu'à fermeture de la grappe. L'emploi de soufre en début de saison est intéressant par son effet curatif pour limiter au maximum le développement du mycélium sur le jeune feuillage qui contaminera par la suite les inflorescences lors de la floraison.

## ■ Ravageurs

Cette année, les symptômes d'acariose sur jeune vigne sont plus fréquents qu'habituellement. Dans les situations où la vigne est complètement bloquée avec des pousses chétives, nous conseillons d'intervenir avec un produit spécifique. Il ne faut pas confondre l'acariose avec l'érinose qui provoque des cloques sur les feuilles. Pour rappel, ces symptômes sont inesthétiques mais pas dommageables pour la vigne. Ils disparaîtront dès que la pousse sera plus active. Le vol des papillons des vers de la grappe semble diminuer dans les zones non confusées du vignoble. Les captures de cette première génération sont faibles pour eudémis et insignifiantes pour cochylys.

PROCONSEIL, STATIONS ET SERVICES VITICOLES ROMANDS

## MÉTÉO DES PRÉS

# Les beaux jours en avril ont largement compensé le retard de végétation

Le mois d'avril, très chaud, a permis de rattraper le retard de développement qui était constaté en tout début de saison. Les premières coupes ont été réalisées.

En termes de précocité, l'année 2018 ressemble à 2017, avec un développement phénologique un peu en avance par rapport à la moyenne. Dans les régions les plus favorisées, les graminées ont commencé leur floraison, et les premières coupes ont souvent déjà été faites. Entre 700 et 800 mètres d'altitude, on cherchera ces prochains jours à exploiter la bonne fenêtre météo pour faner. Enfin, dans les zones d'altitude (>950 mètres), la floraison de la dent-de-lion touche à sa fin.

## Première utilisation pas trop tardive

Sur le plan agronomique, le meilleur moment pour faire les foins se situe au stade pleine épiaison du dactyle. Ce stade représente l'optimum entre rendement et valeur nutritive. Il est atteint en moyenne entre 650 et 750 degrés-jours. Les essais conduits par Agroscope ont par ailleurs montré qu'une première coupe au stade épiaison du dactyle permettait d'optimiser la production an-



Le meilleur moment pour faire les foins se situe au stade pleine épiaison du dactyle. AGRI

nuelle des prairies utilisées cinq fois par an. En effet, lorsque la date de la première utilisation n'est pas trop tardive, on se donne de meilleures chances de faire une «bonne» coupe de regain avant le début des périodes de sécheresse estivale.

Les observations réalisées en différents lieux de Suisse romande confirment ce tableau: le stade épiaison du dactyle est atteint dans les régions situées à 700-800 mètres d'altitude. Dans les régions plus précoces, ce stade était déjà atteint à la fin du mois d'avril.

Bon nombre d'exploitants ont d'ailleurs profité des deux périodes de beau temps à fin avril et début mai pour faire les premiers foins et ensilages.

## Limiter la surface à pâturer

Concernant la pâture, les taux de croissance de l'herbe entre fin avril et début mai étaient très élevés, plus de 150 kilos de matière sèche par jour et par hectare. Même si les conditions ont un peu évolué depuis, on reste dans une période de forte croissance. A cet égard, il est impératif de

limiter la surface à pâturer pour offrir de l'herbe de qualité aux animaux: on ne donnera pas plus de 20 ares par vache (chargement instantané de 5 UGB à l'hectare). Les parcelles trop avancées seront fauchées; elles permettront d'étendre les surfaces pâturées après deux à trois semaines de repousse.

Pour terminer, ce proverbe irlandais qui résume bien notre propos: «L'herbe qui n'est pas employée à temps est sans vertu».

M. MEISSER  
ET D. FRUND, AGROSCOPE

## VITICULTURE

# Traiter la vigne par voie aérienne favoriserait le bio

En 2018, plus de 500 hectares de vignes en Suisse romande seront traités par hélicoptère sans produits chimiques synthétiques.

En viticulture, le développement de la production biologique est compliqué par le fait que les produits naturels perdent rapidement leur efficacité. Ils doivent être appliqués plus souvent sur le feuillage. Mais le traitement d'une vigne en forte pente avec un atomiseur sur le dos est une activité physique éprouvante. Cet outil représente une charge supérieure à 35 kilos dans des terrains d'une déclivité dépassant parfois les 60%, indique un communiqué de l'Association romande pour le traitement des terres agricoles par voie aérienne (ARTTAVA).

L'hélicoptère offre une alternative physiquement et écologiquement intéressante. Les traitements du vignoble par hélicoptère libèrent les vigneron d'un travail pénible et leur permettent de traiter uniquement avec des produits naturels. En 2018, plus de 500 hectares de vignes en Suisse romande seront traités par hélicoptère sans produits chimiques synthétiques. L'hélicoptère contribue activement au développement de la culture biologique en viticulture.

Notons toutefois que Bio Suisse ne fait pas de traitement par hélicoptère.

L'hélicoptère est le moyen de traitement le plus réglementé et le plus contrôlé en Suisse. Les offices fédéraux de l'environnement (OFEV), de l'agriculture (OFAG) et de l'aviation civile (OFAC) réglementent et surveillent étroitement les traitements aériens. AGRI-SP



L'hélicoptère contribue au développement de la viticulture biologique, informe l'ARTTAVA (photo d'illustration). AGRI